



PAX

# RETRAITE DU 13 AU 18 JUILLET 2018

## MESSE CONVENTUELLE

**Samedi 14 juillet 2018**

Sainte Marie, Reine et Mère de  
miséricorde  
*Mémoire majeure*

ANTIENNE D'INTROÏT : *Salve sancta Parens* (p. 207).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

IV A \*

**L** Æva e-jus \* sub cá-pi-te me-o, et dexte-ra il-lí-us amplex-  
á-bi-tur me. T. P. Alle-lú-ia. E u o u a e.

Sa main gauche est sous ma tête, et sa droite me tient embras-  
sée.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 17.

## KYRIE X (p. 110)

### Oraison :

Deus, cuius misericórdiæ non est númerus, concède nobis, intercedente Beáta María Virgine, misericórdiæ Matre, ut, cleméntiam tuam experiéntes in terris, glóriam cónsequi mereámur in cælis. Per Dóminum.

Vel :

Aures tuæ pietátis inclína, sancte Pater, ad filios tuos qui, culpa graváti, ad te revertúntur, et tuam invocant cleméntiam, qua motus, Fílium tuum misísti mundi Salvatórem et sanctam Mariám constituísti misericórdiæ Regínam. Per Dóminum.

Dieu dont la miséricorde est sans mesure, nous t'en prions : par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de miséricorde, accorde-nous d'éprouver ici-bas la douceur de ta bonté et de jouir de ta gloire dans le ciel. Par Jésus Christ.

Ou bien :

Père très saint, prête l'oreille aux prières de tes enfants qui chargés de fautes, reviennent vers toi ; pardonne-leur par la bonté qui t'a poussé à envoyer ton Fils comme Sauveur du monde et à faire de sa Mère la Reine de miséricorde. Par Jésus Christ.

### PREMIÈRE LECTURE :

Is 6, 1-8

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! »

ALLELUIA : *Post partum* (p. 210).

## ÉVANGILE :

Mt 10, 24-33

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit que le disciple soit comme son maître, et le serviteur, comme son seigneur. Si les gens ont traité de Béelzéboul le maître de maison, ce sera bien pire pour ceux de sa maison. Ne craignez donc pas ces gens-là ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Ave Maria* (p. 183).

## PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Súscipe, Dómine, múnera pópuli tui, et præsta, ut, qui Beátam Virgíne cólímus Matrem misericórdiæ, misericórdes in fratres nos exhibéntes, indulgéntem erga nos te inveníre mereámur. Per Christum.

Accueille, Seigneur, nos offrandes en ce jour où nous vénérons la Vierge Marie, Mère de miséricorde, et apprends-nous à être miséricordieux envers nos frères pour que nous puissions compter sur ton indulgence. Par Jésus.

## PRÉFACE DE LA SAINTE VIERGE I :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus: et te in festivitáte Beátæ Maríæ semper Virgínis col-laudáre, benedícere et prædicáre. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit, et, virginitátis glória permanén-te, lumen ætérnum mundo effúdit, Iesum Christum Dó-

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. En ce jour où nous honorons la bienheureuse Vierge Marie, nous voulons te chanter, te bénir et te glorifier. Car elle a conçu ton Fils unique lorsque le Saint-Esprit la couvrit de son ombre, et gardant pour toujours la gloire de la virginité, elle a

minum nostrum. Per quem maiestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates. Caeli caelorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti iubeas, deprecamur, supplici confessione dicentes :

SANCTUS X (p. 112)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI X (p. 112)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Beata viscera Mariæ* (p. 654).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Cælésti alimónia refectis, da nobis, quæsumus, Dómine, misericórdiam tuam cum Beata Virgine iúgiter extóllere atque illius experíri tutélam, quam Regínam cleméntem in peccatóres profitémur et in páuperes misericórdem. Per Christum.

donné au monde la lumière éternelle, Jésus Christ, notre Seigneur. Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Toi qui nous as nourris, Seigneur, du pain du ciel, accorde-nous de célébrer sans fin ta miséricorde avec la Vierge Marie et, puisque nous la reconnaissons reine pleine de bonté pour les pécheurs et de miséricorde pour les pauvres, donne-nous d'éprouver les effets de sa protection. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

## Dimanche 15 juillet 2018

XV<sup>e</sup> dimanche  
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Dum clamarem* (p. 496).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

ASPERGES ME I (p. 71).

OFFICE DE TIERCE :

VIII G



**A** L-le-lú-ia, \* alle-lú-ia, alle-lú-ia. E u o u a e.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 2.

KYRIE VII\* (p. 153)

GLORIA IV\* (AMBROSIEN) (p. 158)

ORAISON : p. 498.

PREMIÈRE LECTURE :

*Am 7, 12-15*

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycamores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »

GRADUEL : *Ostende nobis* (p. 499).

DEUXIÈME LECTURE :

*Ep 1,3-14*

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait débiter jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

ALLELUIA : *Te decet hymnus* (p. 500).

ÉVANGILE :

*Mt 6,7-13*

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

CREDO I (p. 134).

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Ad te Domine* (p. 167).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 502.

PRÉFACE DES DIMANCHES ORDINAIRES VI : p. 62

SANCTUS XI (p. 115)

PRIÈRE EUCARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XI (p. 116)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Passer invenit sibi domum* (p. 502).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 503.

CONCLUSION : p. 47.

## Lundi 16 juillet 2018

Notre-Dame du Mont-Carmel

*Mémoire mineure*

ANTIENNE D'INTROÏT : *Vultum tuum* (p. 650).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

VIII G

**A**



D-ju-va me, \* et salvus e-ro Dómi-ne. E u o u a e.

Aide-moi et je serai sauvé, Seigneur.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 4.

KYRIE X (p. 110)

Oraison : p. 498.

PREMIÈRE LECTURE :

Is 1, 10-17

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome ! Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe ! Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir. Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens. Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes. Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter. Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux. Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'oppresser, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

GRADUEL : *Benedicta et venerabilis* (p. 651).

ÉVANGILE :

Mt 10, 34 – 11, 1

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. » Lorsque Jésus eut ter-



miné les instructions qu'il donnait à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et proclamer la Parole dans les villes du pays.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE :

*Jr 18, 20*

**R** E- cordá- re, \* Vir- go Ma-ter, in conspé-ctu De-  
i, ut loquá- ris pro no-bis bo- na, et ut a-vér- tat indigna-  
ti- ónem su- am a no- bis. *T.P.*  
Alle- lú- ia.

Souviens-toi, ô Vierge Mère, de parler en notre faveur en présence de Dieu, afin qu'Il détourne de nous sa colère.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 502.

PRÉFACE COMMUNE III :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: qui per Fílium dilectiónis tuæ, sicut cónditor géneris es humáni, ita benigníssimus reformátor. Unde mérito tibi cunctæ sérvíunt creatúrae, te redempti rite colláudant univérsi, et uno Sancti tui te corde benedicunt. Quaprópter et nos cum óm-

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. C'est par ton Fils bien-aimé que tu as créé l'homme; et c'est encore par lui que tu en fais une créature nouvelle. Ainsi, dans l'univers, toute chose te célèbre, le peuple des baptisés te glorifie, les saints te bénessent d'un seul cœur. Et déjà nous pou-

nibus te Angelis celebrámus, iucúnda    vous, avec tous les anges, proclamer hau-  
semper confessióne dicétes:                    tement ta gloire :

SANCTUS X (p. 112)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI X (p. 112)

ANTIENNE DE COMMUNION :

*Ps 44(45), 3*

VI

**D** Iffú- sa est grá- ti- a \* in lá- bi- is tu- is: propté-

re- a bene-dí-xit te De- us in æ- tér- num.

La grâce est répandue sur tes lèvres, c'est pourquoi le Seigneur  
t'a bénie à jamais.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 503.

CONCLUSION : p. 47.



*Notre-Dame du Mont-Carmel*

**Mardi 17 juillet 2018**

Mardi de la  
XV<sup>e</sup> semaine  
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Dum clamarem* (p. 496).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

T. IRREG. 

**C** Lamá-vi, \* et ex-audí-vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE XVI (p. 128)

Oraison : p. 498.

PREMIÈRE LECTURE :

*Is 7, 1-9*

Au temps d'Acáz, roi de Juda, Recine, roi d'Aram, et Pékah, fils de Remalyahou, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer, mais ils ne purent lui donner l'assaut. On informa la maison de David que les Araméens avaient pris position en Éphraïm. Alors le cœur du roi et le cœur de son peuple furent secoués comme les arbres de la forêt sont secoués par le vent. Le Seigneur dit alors à Isaïe : « Avec ton fils Shear-Yashoub (c'est-à-dire : "Un-reste-reviendra"), va trouver Acáz, au bout du canal du réservoir supérieur, sur la route du Champ-du-Foulon. Tu lui diras : "Garde ton calme, ne crains pas, ne va pas perdre cœur devant ces deux bouts de tisons fumants, à cause de la colère brûlante du roi

d'Aram et du roi d'Israël, Oui, Aram a décidé ta perte, en accord avec Éphraïm et son roi. Ils se sont dit : Marchons contre le royaume de Juda, pour l'intimider, et nous le forcerons à se rendre ; alors, nous lui imposerons comme roi le fils de Tabéel. Ainsi parle le Seigneur Dieu : Cela ne durera pas, ne sera pas, que la capitale d'Aram soit Damas, et Recine, le chef de Damas, que la capitale d'Éphraïm soit Samarie, et le fils de Remalyahou, chef de Samarie. – Dans soixante-cinq ans, Éphraïm, écrasé, cessera d'être un peuple. Mais vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir." »

ALLELUIA : *Te decet hymnus* (p. 500).

ÉVANGILE :

*Mt 11, 20-24*

En ce temps-là, Jésus se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties : « Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, ces villes, autrefois, se seraient converties, sous le sac et la cendre. Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous. Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome, cette ville serait encore là aujourd'hui. Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Ad te Domine* (p. 167).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 502.

PRÉFACE COMMUNE III :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere: Dömine, sancte Pater, omnipotens æterne Deus: qui per Fílium dilectiónis tuæ, sicut cönditor géneris es humáni, ita benigníssimus reformátor. Unde mérito tibi cunctæ sérviunt creatüræ, te redempti rite collaudant univérsi, et uno Sancti tui te corde benedicunt. Quapröpter et nos cum ómnibus te Angelis celebrámus, iucúnda

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. C'est par ton Fils bien-aimé que tu as créé l'homme ; et c'est encore par lui que tu en fais une créature nouvelle. Ainsi, dans l'univers, toute chose te célèbre, le peuple des baptisés te glorifie, les saints te bénissent d'un seul cœur. Et déjà nous pouvons, avec tous les anges, proclamer hau-

semper confessióne dicéntes :                      tement ta gloire :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Passer invenit sibi domum* (p. 502).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 503.

CONCLUSION : p. 47.

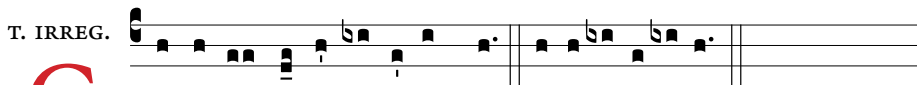
## Mercredi 18 juillet 2018

Mercredi de la  
XV<sup>e</sup> semaine  
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Ego autem cum justitia* (p. 497).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :



**C** Lamá-vi, \* et ex-audí-vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE XVI (p. 128)

Oraison : p. 498.

Première lecture :

Is 10, 5-7.13-16

Ainsi parle le Seigneur : Malheureux ! Assour, l'instrument de ma colère, le bâton de mon courroux. Je l'envoie contre une nation impie, je lui donne mission contre un peuple qui excite ma fureur, pour le mettre au pillage et emporter le butin, pour le piétiner comme la boue des chemins. Mais Assour ne l'entend pas ainsi, ce n'est pas du tout ce qu'il pense : ce qu'il veut, c'est détruire, exterminer quantité de nations. Car le roi d'Assour a dit : « C'est par la vigueur de ma main que j'ai agi, et par ma sagesse, car j'ai l'intelligence. J'ai déplacé les frontières des peuples, j'ai pillé leurs réserves ; fort entre les forts, j'ai détrôné des puissants. J'ai mis la main sur les richesses des peuples, comme sur un nid. Comme on ramasse des œufs abandonnés, j'ai ramassé toute la terre, et il n'y a pas eu un battement d'aile, pas un bec ouvert, pas un cri. » Mais le ciseau se glorifie-t-il aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ? La scie va-t-elle s'enfler d'orgueil aux dépens de celui qui la tient ? Comme si le bâton faisait mouvoir la main qui le brandit, comme si c'était le bois qui brandissait l'homme ! C'est pourquoi le Seigneur Dieu de l'univers fera dépérir les soldats bien nourris du roi d'Assour, et au lieu de sa gloire s'allumera un brasier, le brasier d'un incendie.

Alleluia : *Te decet hymnus* (p. 500).

Évangile :

Mt 11, 25-27

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Antienne d'offertoire : *Ad te Domine* (p. 167).

Prière sur les offrandes : p. 502.

Préface commune III :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutaire, nos tibi semper et ubique gratias agere: Dómine, sancte Pater, omnipotens ætérne Deus: qui per Fílium

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. C'est

dilectionis tuæ, sicut cōnditor gēneris  
es humāni, ita benignissimus reformā-  
tor. Unde mērito tibi cunctæ sērviant  
creatūræ, te redēpti rite collaudant  
univērsi, et uno Sancti tui te corde be-  
nedīcunt. Quaprōpter et nos cum om-  
nibus te Angelis celebrāmus, iucūnda  
semper confessiōne dicētes :

par ton Fils bien-aimé que tu as créé  
l'homme ; et c'est encore par lui que tu  
en fais une créature nouvelle. Ainsi, dans  
l'univers, toute chose te célèbre, le peuple  
des baptisés te glorifie, les saints te bé-  
nissent d'un seul cœur. Et déjà nous pou-  
vons, avec tous les anges, proclamer hau-  
tement ta gloire :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Qui manducat* (p. 423).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 503.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.  
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*



## Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

## Prières avant la Communion

**Acte de Foi.** – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

**Acte d'humilité.** – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

**Acte de contrition.** – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

**Acte de désir et d'amour.** – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

**Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints.** – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

### Prières après la Communion

**Acte de Foi et d'Adoration.** – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

**Acte de Reconnaissance et d'Amour.** – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

**Acte de Demande.** – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.